

se : « Monsieur nous avons ici cinq cents orphelins, nous ne sortirions pas avant qu'ils soient tous à l'abri du danger. »

« Mais c'est impossible, reprit l'officier, il faut absolument que le feu soit dirigé de ce côté, et nous ne pouvons pas attendre. »

« Inutile d'insister, Monsieur, dit la Supérieure au nom de toutes ses compagnes, nous ne partirons pas avant que tous nos enfants jusqu'au dernier, soient hors de danger. »

L'officier ému resta quelques instants sans répondre ; soudain divinement inspirées, les Sœurs l'invitent à les suivre au dortoir. Là, dans cet asile de l'innocence, un spectacle attendrissant se présente au regard du jeune homme, et son cœur se sent saisi d'un sentiment d'une profonde compassion. Toutes ces petites figures reposaient sans souci du danger présent, pas un ne s'éveilla. « Voyez, Monsieur, dit la Supérieure, si nous pouvons abandonner à une mort certaine nos chers orphelins. — Non ! répond énergiquement l'officier, je ne serai pas moins courageux que des femmes, car je suis un soldat, mais je ne suis pas un bourreau ! Vous pouvez être tranquilles, bonnes Sœurs, il m'en coûtera la vie, je sais, mais cette maison sera sauvée !... »

Les bonnes Sœurs, après le départ de l'officier, se rendirent à la chapelle pour rendre grâce à Dieu de cet heureux dévouement, puis elles remontèrent à leur observatoire... L'officier avait donné l'ordre de détourner le feu. On avait obéi et les canons furent braqués de manière à ce qu'il ne pussent atteindre l'édifice. Mais une troupe d'insurgés furieux d'un action dont ils ne pouvaient se rendre compte, se mirent à crier : A bas le traître ! un trouble affreux et de terribles menaces suivirent ces cris et tous les baïonnettes se tournèrent vers la poitrine de l'officier immobile. On commanda le feu et le courageux soldat tomba sans vie, victime des sentiments de son noble cœur...

« Mettons-nous à genoux, » dit la Supérieure à ses compagnes qui, les larmes aux yeux, contemp'aient cette scène horrible. Dieu fera miséricorde à ce martyr. Alors toutes les Sœurs profondément émues, récitèrent avec ferveur le *De Profundis* pour le repos de l'âme de celui qui venait de se dévouer si héroïquement pour sauver la vie à cinq cents orphelins.

Archevêché de Montréal, 8 août 1831.

Monsieur Joseph Quévillon, ancien missionnaire d'été le 6 du courant à Pittsfield, Mass. États-Unis, appartenait à la société d'une messe.

J. M. EMARD, chan., *Chancelier*.